Au Camp devant le Sass. le 15e. d'Aoust 1644.

Nos ennemis retirez ne s'en sont pas allez
si loin qu'on avoit creu et souhaitté. Au
contraire, ils ont un peu reculé pour un peu
mieux sauter. Voyans premierement ne pouvoir
rien entreprendre icy que de nous canonner
inutilement, et d'ailleurs apprenans la nouvelle
des François, ils ont envoyé vers là deux
Regimens des Trouppes de M. de Lorraine,
avec toute sa Cavallerie qui sont bien 70.
Compies et avec le Reste D. Francisco de
Mello demeure icy avec le Comte d'Ysenbourg
auprès de Roÿenkuijse, où faisans un Fort
d'importance ils pretendent entamer leur
nouveau Canal, qui, comme j'ay dit par le
passé, s'ira joindre vers le Fort de S.t Marq,
Moncado, et S.t Joseph, là où leur intention
seroit de faire le nouveau Sass, et ainsi ne
nous laisser que peu de terre occupé avec
ceux-cy.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3691

Nous y avons Trompettes et Tambours, qui
dans demain nous en pourront sortir plus
de circonstance.

Aux approches tout va bien. depuis que les
assiegez sont pardelà leur premier fossé ils
s'amusent à travailler dans le glacis de leur
propre contrescarpe, remuants de la terre, qui,
quand nous serons là, nous viendra fort à point.
Et à cela paroit, ce qu'on nous a rapporté,
qu'ils n'ont point d'Ingenieur là dedans, car
veritablement leurs deffenses se conduisent
assez imprudemment. Il ne laisse pas d'y
avoir de braves gens: mais le courage y va
par dessus le sçavoir et l'experience.

Aujourd'huy un Caval.r Espagnol nommé
Estevan Montero d'Espinosa, autrefois Gouvern.r
de Fauquemont, s'est adressé par lettres à
M. le Comte de Solms, qu'il cognoit du
voysinage de Mastricht, pour avoir permission

de sortir, se disant malade, et fort incommodé d'une ruade de cheval, (son Tambour mesme dit que c'est d'une mousquettade) et que la faulte de Chirurgien le porte à ceste supplication. Mais S. A. tient ceste courtoisie en suspens jusques ores, voyant que tout le monde pretend d'en jouïr; là où nostre but doibt estre d'incommoder et presser les assiegez de tout ce qui est possible. ainsi quatre ou cinq femmes bourgeoises sorties du bas Fort du sass, et demandans permission de passer, en ont esté refusées, non obstant beaucoup de lamentation.

On peut conclurre qu'à la derniere prinse de leur traverse ils ont eu assez de monde noyé! parce que le lendemain, à une trefve, des officiers des ennemis demanderent à Mons.r d'Estrade, s'il avoit bien 30. prisonn.rs des leurs, là où de faict il n'en avoit que 5. ou 6./

S. A. se porte de mieux en mieux, et de plus en plus aux dangers, à nostre grand regret.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3691

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3691